

INVENTAIRE PROVISOIRE DES FONTAINES ET POINTS D'EAU DE LARMOR-PLAGE (Morbihan)

La plupart des ouvrages traitant des fontaines (ils ne sont pas nombreux), abordent le problème sous l'angle religieux, soit à partir d'anciennes traditions, soit pour leur pouvoir guérisseur. Notre propos est tout autre. Il s'agit de faire, à un instant donné, le recensement des fontaines et points d'eau dont beaucoup ont été utilisés jusqu'à la dernière guerre et ont contribué à la vie d'un quartier. Beaucoup ont été modifiés, transformés, ou refaits ... ou enterrés. Ce sont de petits édifices, ou de simples sorties d'eau, qui ont servi de lavoir, ou d'abreuvoir pour le bétail, et où les gens venaient chercher l'eau à boire.

Cette recherche a été menée avec l'aide de la Mairie de Larmor-Plage. Elle s'est accompagnée d'un nettoyage de certaines fontaines. Il faut noter que Larmor-Plage possédait une seule fontaine guérisseuse, la fontaine de la Clarté, située en face de la rue de la Clarté, dans laquelle on jetait des pièces de monnaies pour recouvrer la vue. Cette fontaine a été enterrée pendant la dernière guerre, lorsque les Allemands ont élargi la route côtière.

Ceci montre la fragilité de ces points d'eau, et c'est peut-être cela qui m'a conduit à m'y intéresser. Le problème de l'eau est partout un problème important. Mais l'intérêt qu'y porte la population n'est pas toujours le même.

En Bretagne, le principal rôle de l'eau est l'eau domestique, les lavoirs et les abreuvoirs. Les points d'eau sont très nombreux, et certains auteurs vont jusqu'à prétendre que cela aurait facilité la dispersion de l'habitat.

En Provence, le principal intérêt de l'eau est l'arrosage, vital pour l'agriculture, une réglementation précise en matière d'eau a très tôt fait l'objet de textes écrits. Cela n'a jamais empêché les conflits entre communautés ou entre individus.

Cet inventaire est provisoire pour deux raisons :

- de nouveaux points d'eau m'ont été signalés tardivement
- le temps m'a manqué pour mener ce travail à son terme

Il y a certainement des erreurs, car tout n'a pas été vérifié, et de nombreuses omissions. Que les lecteurs veuillent bien m'en excuser, et m'aider à les réparer.

Je reprendrais, extrait des "Fontaines en Bretagne" de Y. Milon, une citation de Colette :

*"Une source, c'est toujours un miracle"
C'est l'affleurement d'une vie secrète.*

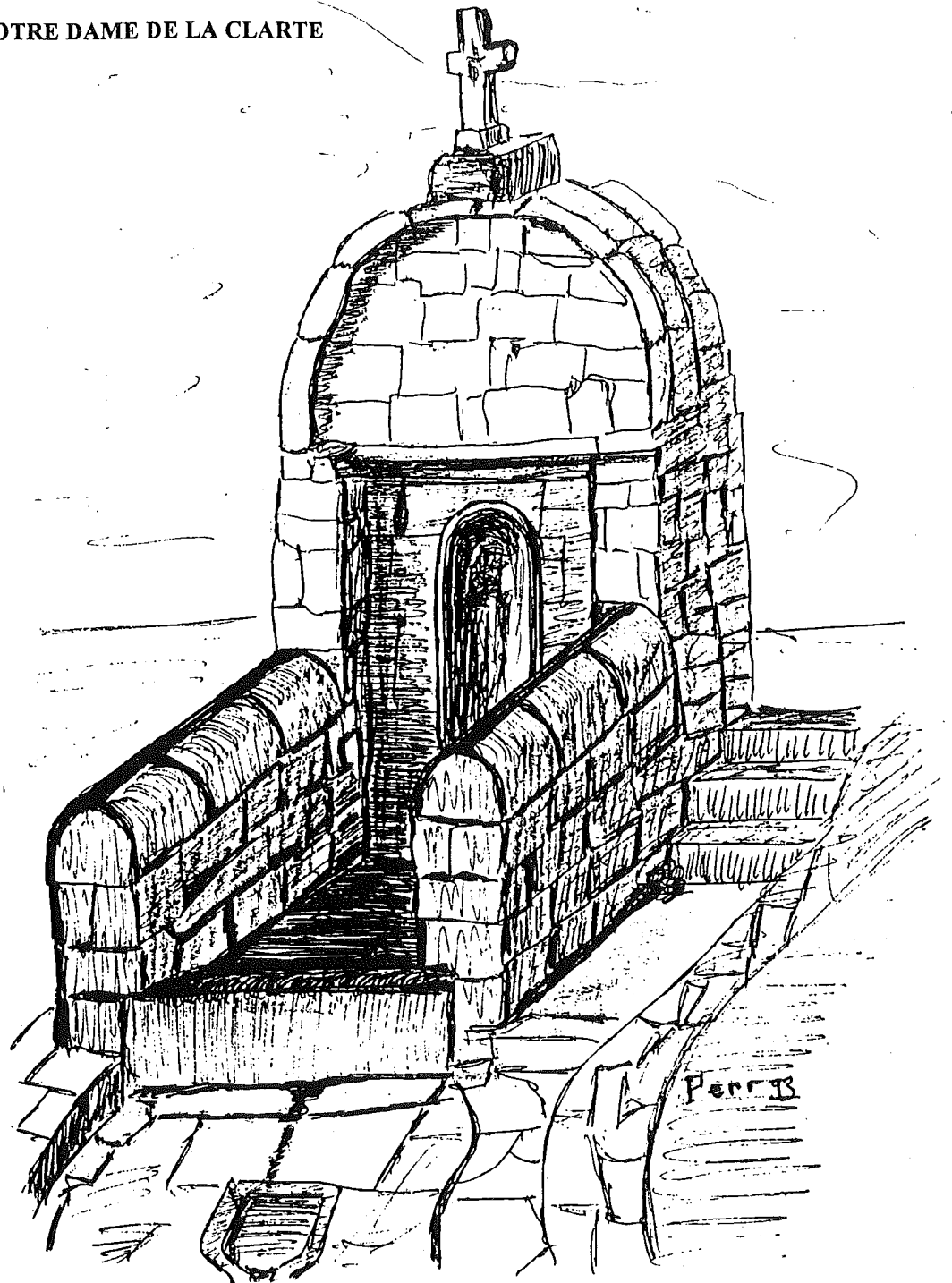
Denise Loroué
Présidente de la S.A.H.P.L. (*)

Sommaire

- | | |
|---|--|
| 1 - Fontaine Notre-Dame de la Clarté
2.- Fontaine de Kerdreff
3.- Fontaine du Treuch
4.- Fontaine de Kerbihan
5.- Fontaine de la Croix de Toulhars
6.- Fontaine de Saint Thurien à Kerhoas
7.- Lavoir de Keramzec
8.- Fontaine de Kervogam
9.- Fontaine de Kercaves | 10.- Fontaine de Kerguélen ou du Boulour
11.- Points d'eau de l'Impasse des Ruisseaux
12.- Lavoir de Kerblaisy
13.- Fontaine de Quehelleo-Congard
14.- Fontaine de Quehellec
15.- Point d'eau de Labec
16.- Lavoir de Pont Penher
17.- Lavoir de Quelisoy Village |
|---|--|

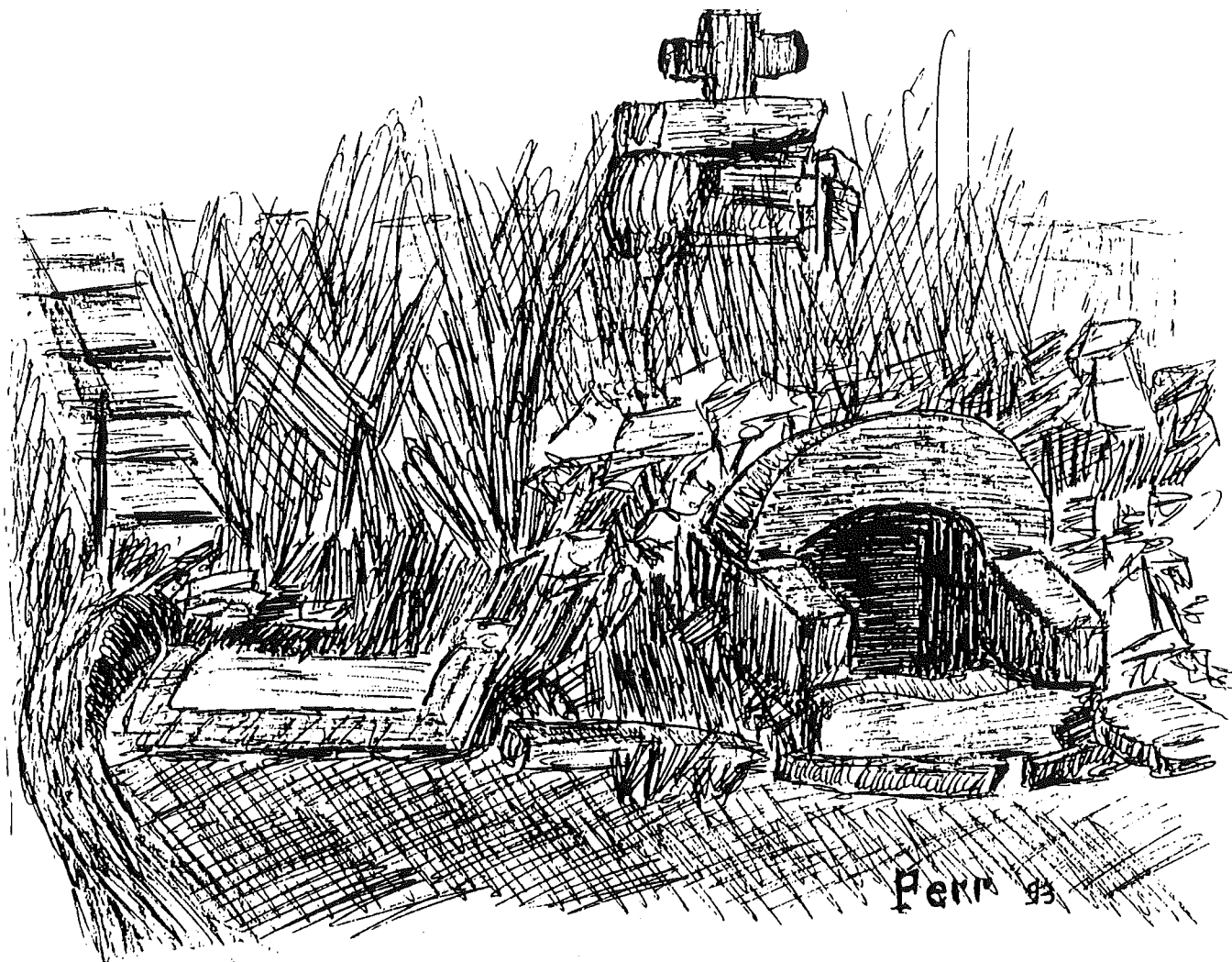
* Pour tout renseignement concernant cette étude, il est possible de contacter Madame Loroué à l'adresse suivante : 4, rue de la Clarté à Larmor-Plage - Tél. 97.65.53.15

1 - FONTAINE NOTRE DAME DE LA CLARTE



Cette fontaine est située en contrebas de la rue Beg tal men, près du parking. Elle est visible par tous et bien entretenue. L'accès au bassin se fait par quatre marches. Ce petit édifice comporte en son centre une niche avec une petite statue de la Vierge. L'ensemble est surmonté d'une croix de pierre dont l'une des branches est brisée. De plus, elle est sculptée en son centre d'un coeur et d'une étoile.

2 - FONTAINE DE KERDERFF

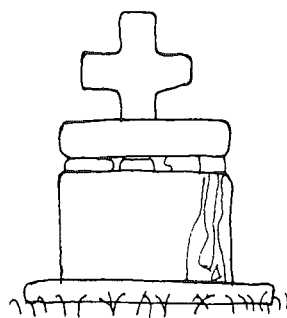


Située en contrebas de la route Larmor-Quehhello, la fontaine de Kerdreff, près du camping du même nom, est constituée d'une très belle pierre en forme de U renversé. La source alimente un bassin unique qui servait probablement d'abreuvoir. Ce petit édifice est surmonté d'une croix encastrée dans une pierre trouée, assemblage qui rappelle celui d'une autre fontaine de Larmor-Plage, celle du Treuch. Le plan joint à l'échelle permet de concrétiser la disposition des différents éléments de cette fontaine. Cette eau alimente l'étang de Kerguélien.

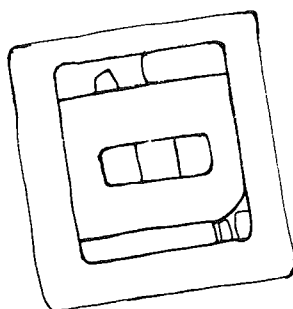
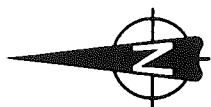
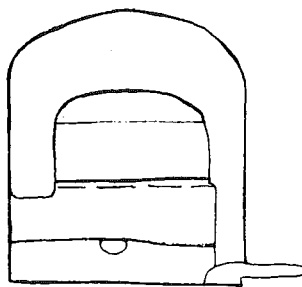
LARMOR

63

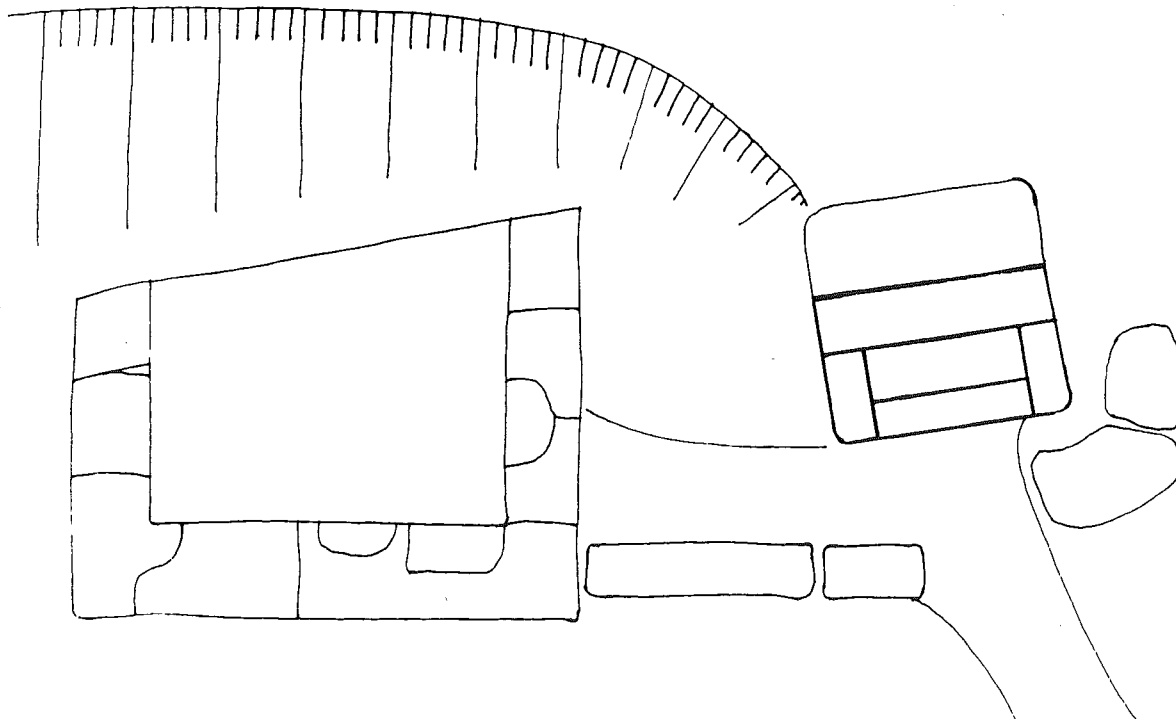
FONTAINE de
KERDERFF



VUE DE FACE



PLAN



Etabli par
L. Simon
(février 1993)

3.- LA FONTAINE DU TREUCH

C'est en 1976, lors d'une sortie de découverte et de nettoyage des fontaines et objets de cultes, que les scouts découvrirent un ensemble complètement enfoui dans les bois, envahi par les ronces et les gros arbustes très piquants, qui bordaient à l'est le chemin montant au Treuch, en venant du Moustoir.

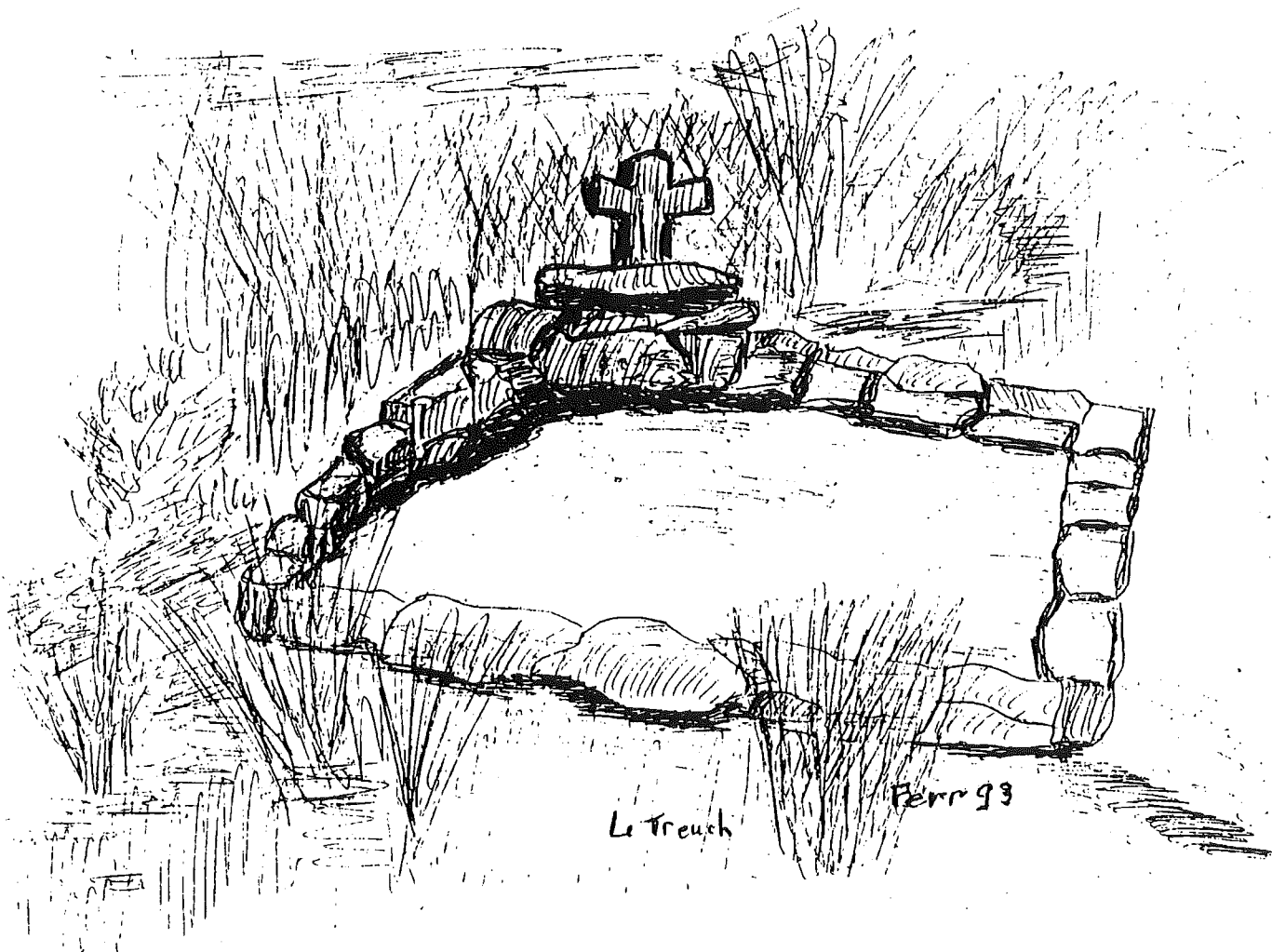
Le tout comprenait un lavoir reconstruit par les Allemands, un vivier, et un trou d'eau, bordé de granit (voir plan). Nous nous trouvions donc en face d'un ensemble très concret et bien protégé par la nature depuis 30 ans, puisque, en questionnant les habitants du Moustoir, ils s'étaient servi du lavoir en 1945. Tout ce que nous avions sorti des ronces, épineux et autres arbustes, était à la hauteur du chemin légèrement plus haut et à l'est.

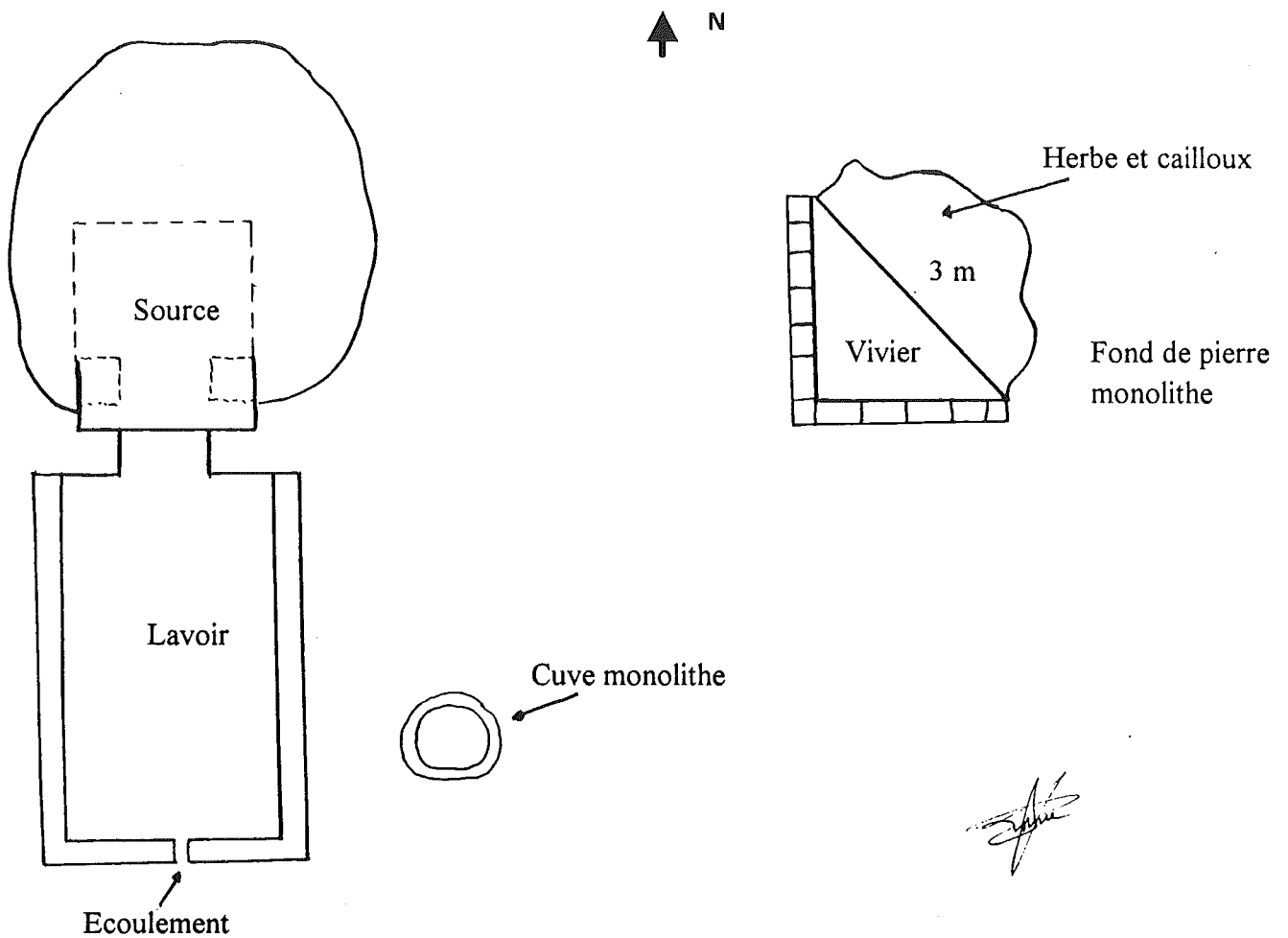
Nous fîmes part de nos découvertes à M. Charles Tanguy Leroux, Directeur de Circonscription Archéologique, qui vint sur place, et nous demanda de faire un plan de l'ensemble, dont il prit lui-même des photos. Le trou d'eau était une cuve monolithique de 70 cm de haut, qui se remplissait par le fond.

En 1987, il fut décidé du passage de la route côtière sur cet emplacement, et le démontage fut arrêté pour le début de 1988. En démontant le lavoir, nous avons trouvé à côté, à environ 10 m plus loin, le piédestal de la croix qui daterait, d'après les spécialistes, de l'an 1000 environ, piédestal perforé et dans lequel la base de la croix s'ajuste parfaitement, ce qui change complètement le genre de la fontaine.

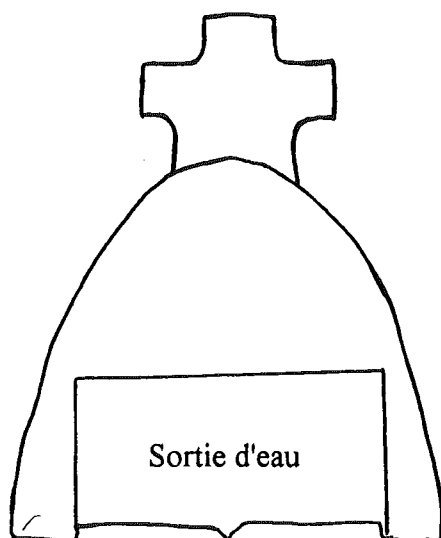
En 1993, la nature ayant repris en partie ses droits, il fallait tout reprendre au niveau de la fontaine reconstruite, car les arbres, ajoncs, herbes et feuillages cachaient complètement celle-ci.. Avec l'aide de jeunes scouts, nous avons remis la fontaine à neuf, parfaitement, car en lavant à la brosse les différentes pierres qui soutiennent la croix, nous avons trouvé à lumière rasante une date qui semble être sûrement composée de 2 zéros pour finir, mais le début serait ou 15 ou 18. Les avis étant partagés, je pense que vu la date de la croix (an 1000), il ne faut pas trancher et consulter les archives.

Cette fontaine se trouve maintenant en contrebas, au carrefour de la déviation de Larmor-Plage (D152) et de la route qui va du Moustoir au Treuch qui est un cul de sac.

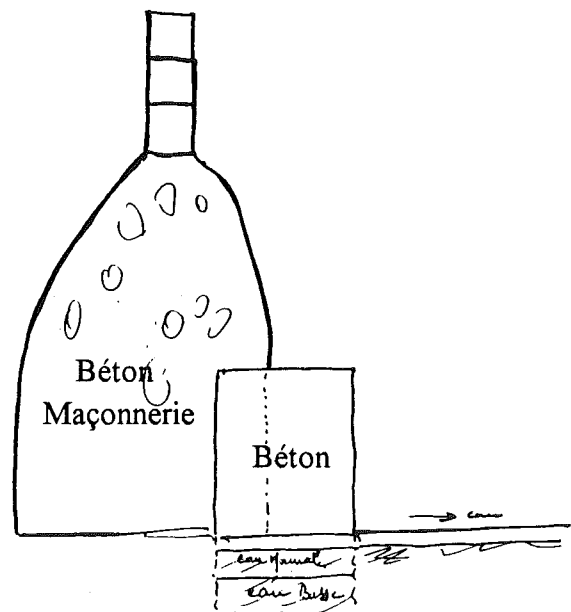




Elévation et plan de la fontaine rénovée par les Allemands
La base de la croix se trouvait dans une butte de terre à une dizaine de mètres de la fontaine



Face



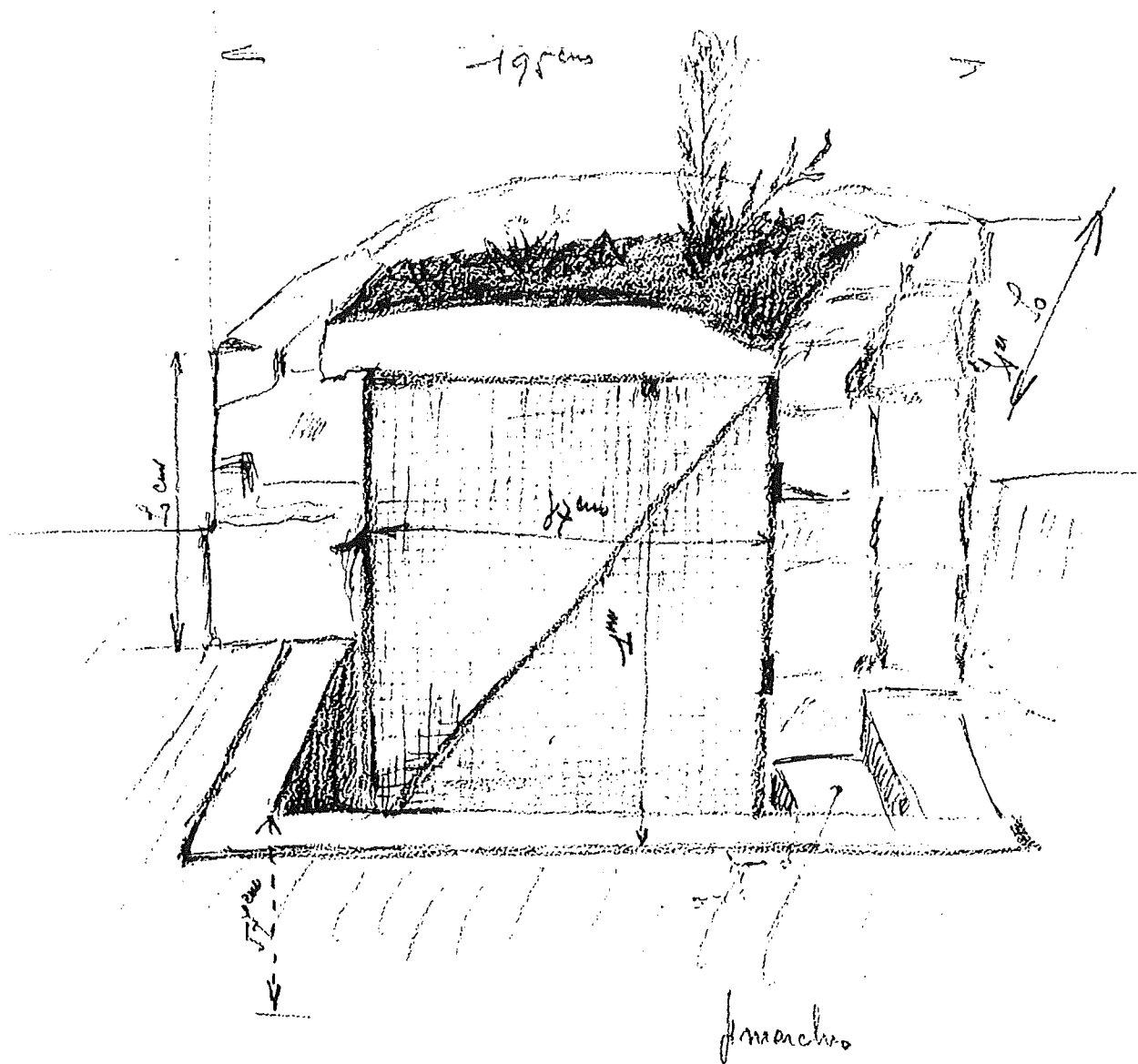
Profil

4.- LA FONTAINE DE KERBIHAN

Cette fontaine se trouve dans le lotissement Ar Menez. L'eau sort dans un petit édifice à 2 frontons triangulaires, et avec un toit à deux pentes en ardoise du pays. Elle alimente un grand bassin. Les abords ont été cimentés. Le tout a été rénové.

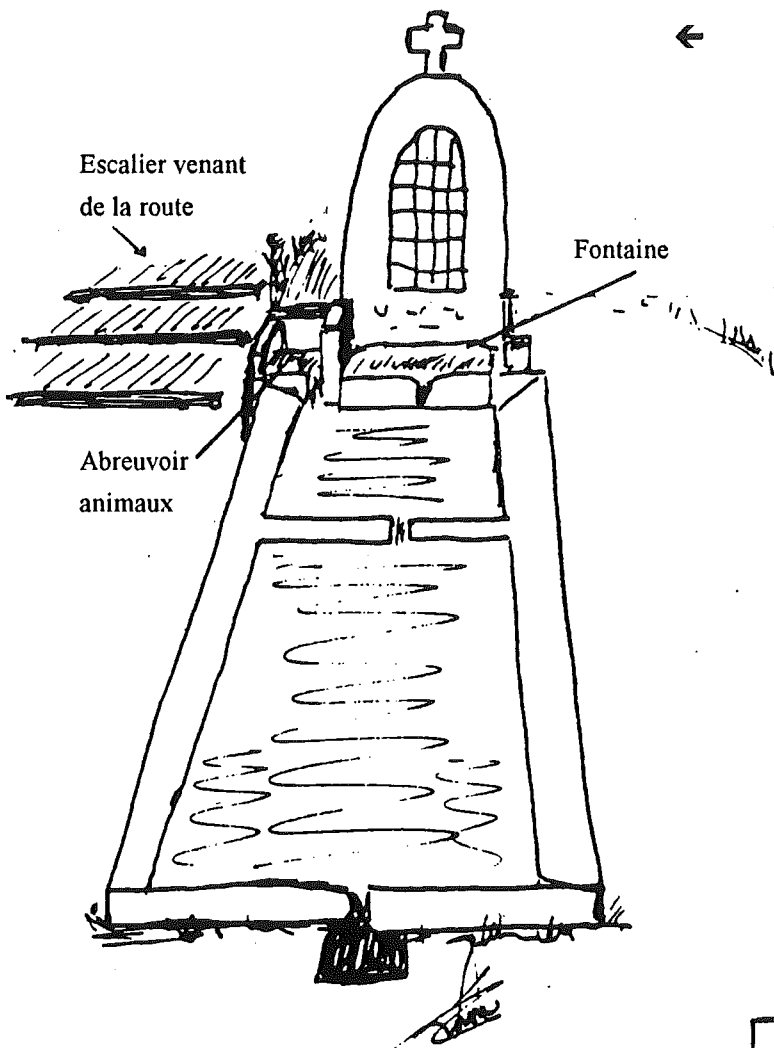
5.- FONTAINE DE LA CROIX DE TOULHARS

Située place de la Croix de Toulhars, cette fontaine est bien entretenue. Des fleurs ont été plantées sur son sommet. Les divers goudronnages de la place ont remonté le niveau du sol, et l'eau est en contre-bas. On y accède par quelques marches



J. LOROUÉ

6.- FONTAINE DE SAINT THURIEN A KERHOAS



Cette fontaine a été remise en état par Breiz Santel, il y a quelques années. Une statue de Saint Thurién a été mise dans l'habitable.

Elle a la particularité d'avoir un abreuvoir accolé latéralement qui est alimenté directement à la source.

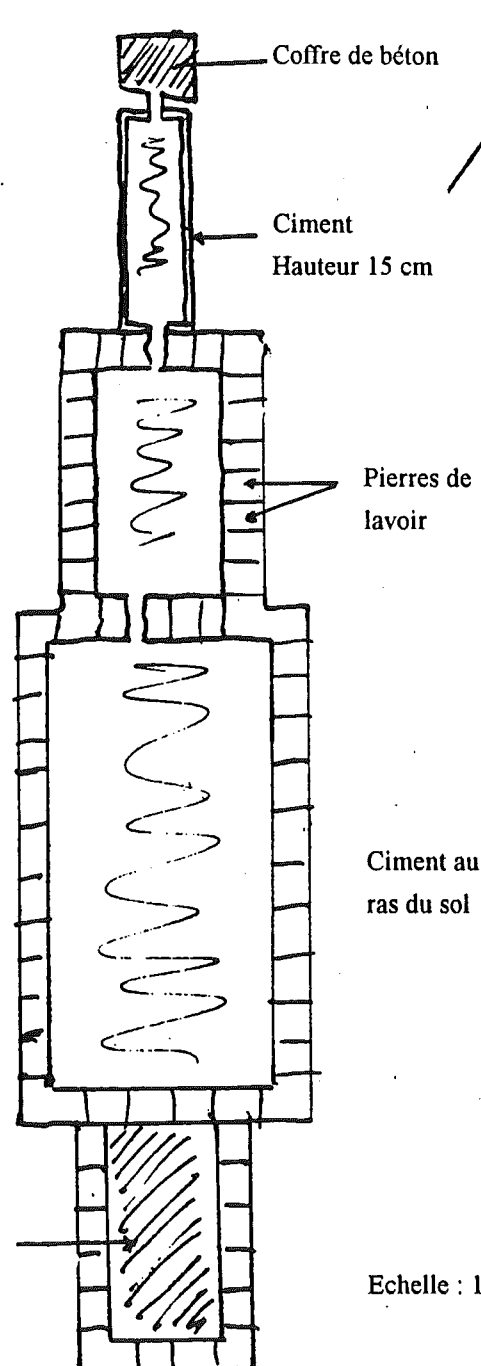
Le trou du grand bassin se fermait par une martelière et une vanne qui se manoeuvraient du bord du bassin

Non loin de là se dresse une colonne avec des boutons disposés en cercle, espacés les uns des autres de 30 cm environ.

7.- LAVOIR DE KERAMZEC

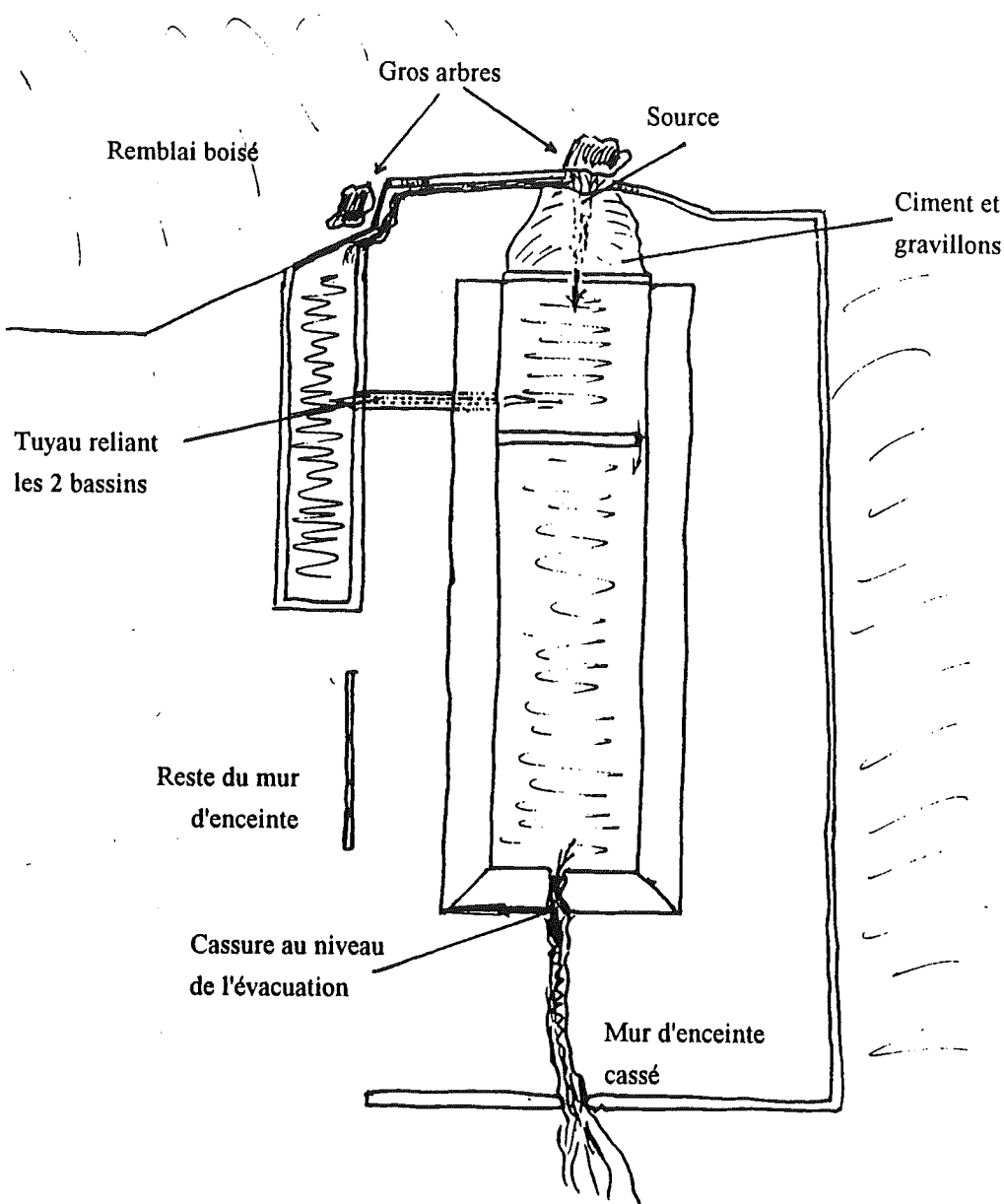
Le lavoir est situé rue du Minio. Il comprend un abreuvoir et les deux bassins du lavoir qui se remplissent par trop-plein. Un troisième bassin leur fait suite sans communication apparente. Il est rempli de terre et de fleurs.

Bassin rempli
de terre avec des fleurs



Echelle : 1/50

8.- LA FONTAINE DE KERVOGAM



Cette fontaine a été entièrement restaurée et cimentée. Ce qui frappe, ce sont ses dimensions et son site. L'eau sort sous un arbre et alimente un abreuvoir et un lavoir constitué de deux bassins. L'abreuvoir est alimenté à la sortie de la source et son trop-plein se déverse dans le premier bassin du lavoir. L'alimentation de l'abreuvoir et du lavoir se fait par écoulement, passe dans des tuyaux de fonte, sous un chemin qui aboutit à la zone de Kerhoas, et va se perdre dans un sous-bois ; le deuxième bassin du lavoir se remplit par trop-plein. C'est un site inattendu de calme et de verdure.

Ce lavoir aurait servi jusqu'après la guerre, surtout jusqu'à ce que la mairie installe près des habitations un grand lavoir de 5 m x 2 m alimenté par l'eau de la ville, rue de Kervogam. Quelques personnes seraient encore venues laver jusqu'en 1960. Il était autrefois en pierres, et il aurait été cimenté après la guerre.

Ces quelques renseignements ont été obtenus auprès des habitants du voisinage

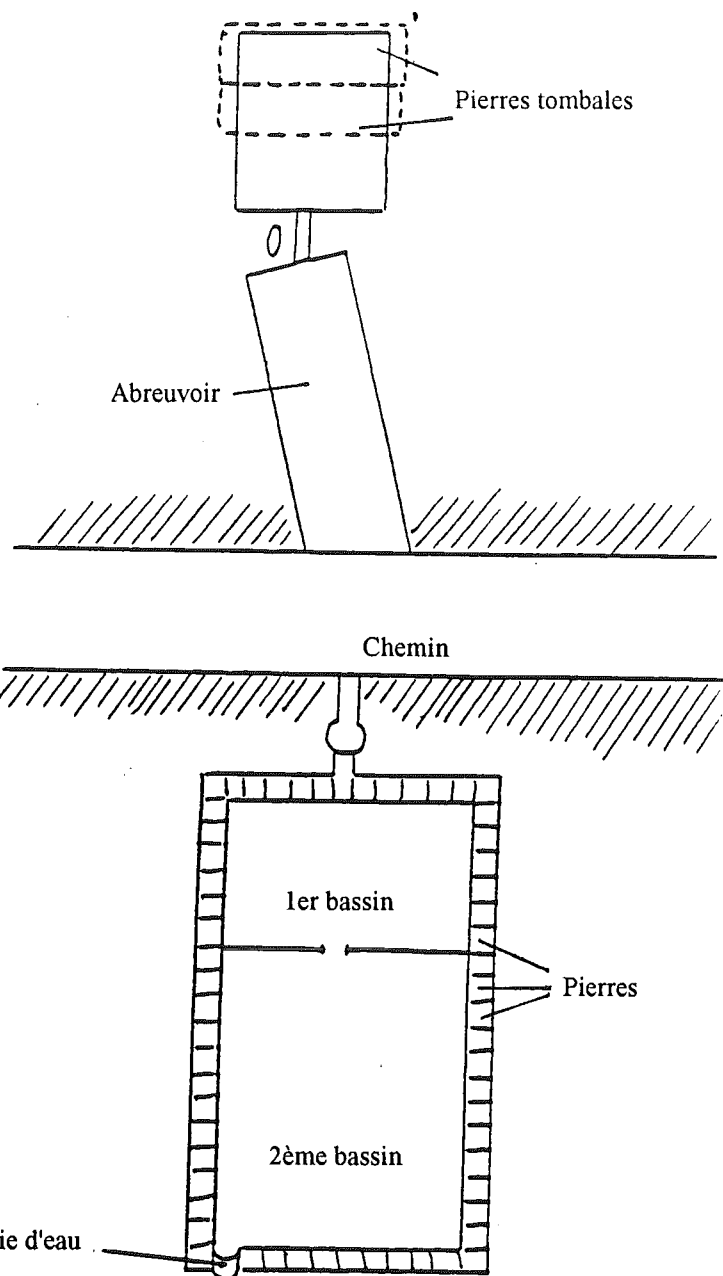
9.- FONTAINE DE KERCAVES

La fontaine de Kercaves se trouve située dans un chemin charretier qui prend sur la route de Larmor-Plage à Ploemeur un peu après la rue de Kercaves, à droite en allant vers Ploemeur. L'eau sort d'un côté du chemin, passe dans un premier bassin, puis sous la route par un regard en pierre, viennent ensuite les deux bassins du lavoir.

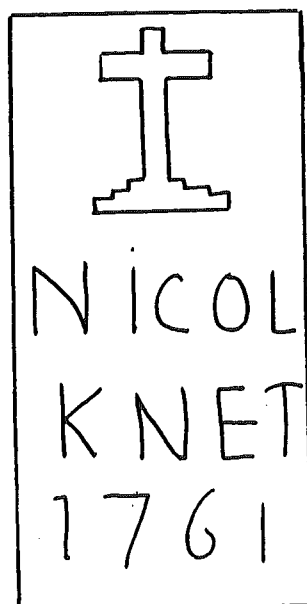
Fait rare, la sortie d'eau est protégée par deux pierres tombales. Lors du dernier nettoyage de cette fontaine par les scouts de France en février 1993, il a été possible de les retourner. Sur l'une d'elles sont apparus alors un nom et une date, surmontés d'une croix à escalier. L'autre pierre tombale porte un croix plus fruste, et des indications très peu lisibles.

D'après Jean Ezvan, 73 ans, qui a toujours habité les environs, la fontaine a été construite vers 1925. Les fermiers se sont servi des pierres tombales récupérées pendant le déplacement du cimetière situé autour de l'église Notre-Dame, pour couvrir une partie de l'abreuvoir, afin que les vaches ne tombent dedans (voir O.F. du 2/2/93).

Cette eau, a été longtemps considérée comme très bonne à boire, et les gens venaient en chercher jusqu'à ce qu'un arrêté municipal la déclare insalubre vers 1980

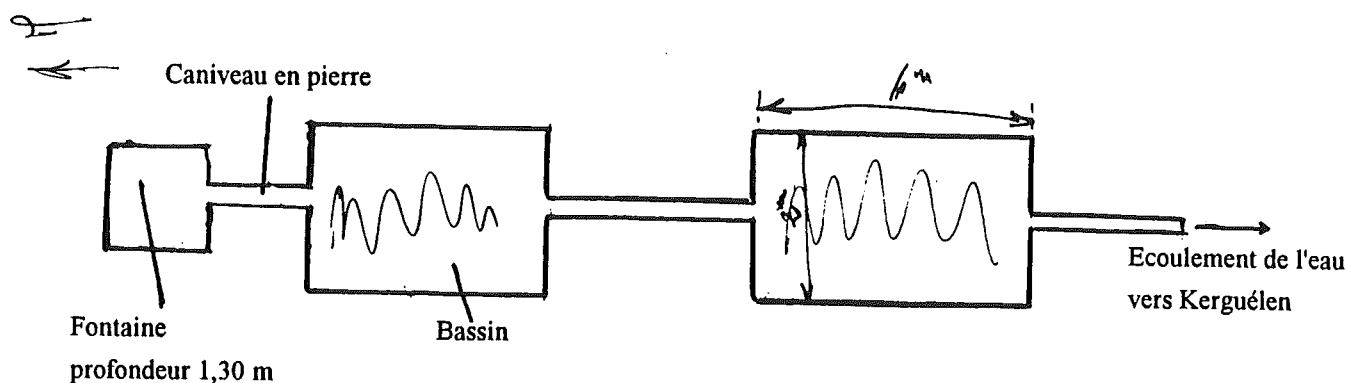


Dessins et inscriptions
relevés sur les deux
pierres tombales



10 - FONTAINE DE KERGUELEN, OU DU BOULOUR

Cette modeste fontaine a principalement servi de lavoir jusqu'à la dernière guerre. La sortie d'eau est protégée par une construction en béton. L'eau, par trop-plein, alimente un premier bassin rectangulaire qui, à son tour, alimente un deuxième bassin. Le schéma ci-après donne une idée de l'organisation de cette fontaine. L'eau s'évacue vers l'étang de Kerguelen.



*Fontaine du Boulour
d'après la description de Mme Cesbron*

11.- IMPASSE DES RUISSEAUX

Faut-il compter ces bassins comme points d'eau ? Il s'agit en fait de citernes qui reçoivent les eaux de pluie. Il y a deux bassins, dont l'un est comblé, et l'autre recouvert de végétation. Un saule pleureur égaie l'ensemble.

12.-LAVOIR DE KERBLAISY

Le lavoir de Kerblaisy est situé rue des lavoirs. La source qui l'alimente se trouve de l'autre côté de la route. C'est un lavoir pour laver debout. Il est constitué par deux bassins, et il a servi jusqu'en 1975 environ.

13.- FONTAINE DE QUEHELLO CONGARD

14.- FONTAINE DE QUEHELLEC

15.- POINT D'EAU LE LABEC

Ces trois points d'eau n'ont pas été inventoriés, mais ils existent réellement.

16.- LAVOIR DE PONT PENHER

Ce lavoir reste à trouver. Le temps a manqué pour le rechercher.

17.- LAVOIR DE QUELISOY VILLAGE

Le lavoir a été comblé lors des travaux sur la zone industrielle de Kerhoas. Une fontaine alimentait un lavoir (on aperçoit un bout de maçonnerie) à un seul bassin et un abreuvoir. Les bestiaux des trois fermes avoisinantes (Roussef, Chaton, Freso ?) venaient y boire.

L'eau ne s'écoule plus et inonde le chemin creux voisin. Il ne reste plus qu'une mare fleurie de quelques iris au printemps.



Le texte de Madame Cesbron ci-après donne une idée de l'importance qu'avaient les points d'eau.

"La vie du Boulour à Larmor-Plage"

Il est impossible de parler de la fontaine du Boulour, sans parler du "Village" de Kerguélen, ce groupe de fermes anciennes, bien entretenues, exposé plein sud à la sortie de Larmor.

Jusque dans les années 1940, il y avait à Kerguélen six fermes en pleine exploitation, ayant chacune une dizaine de vaches et un cheval. Dans chaque ferme, bien sûr, parents (femmes en coiffe), enfants, grands-parents, et ... pas de puits d'eau potable. Toute leur subsistance était donc axée sur le Boulour.

Pas si près le Boulour ! Il fallait y aller chercher l'eau pour la cuisine, la toilette, etc... Comment ? Les femmes posaient deux seaux à terre, un cerceau sur les seaux, au ras du bord, se plaçaient au centre et s'en allaient ainsi ayant équilibré leurs charges et évitant les coups dans les jambes.

La lessive se faisait au Boulour. La brouette, chargée du linge, d'une lessiveuse, du carrosse garni de paille ou d'un coussin, du battoir, du savon et du bleu. La lessiveuse servait à faire tremper le linge, puis, celui-ci savonné, battu, était étendu au soleil pour laisser agir le savon. Ensuite, rinçage, passage au bleu, étendage sur le pré. Il n'y avait pas de place attitrée au lavoir, mais chacune avait sa préférence et partait de bon matin. Quelquefois, une maligne envoyait un enfant ou un commis poser quelques bas ou un savon à la place convoitée. Une place prise était prise. La meilleure étant face au soleil pour voir agir les effets du soleil sur le savon et le linge.

La fontaine, peut-être dédiée à Sainte Geneviève (il faudrait chercher les traces d'un oratoire ou d'une chapelle) est construite sur le plan classique de la région.

En haut du pré, sous un groupe de chênes, l'eau vient dans un puits carré, tout en pierres, protégé par un auvent de ciment qui, quoiqu'on en dise, fut construit longtemps avant l'arrivée des Allemands. Puis écoulement vers l'abreuvoir, où l'on voit bien à l'entrée un décrochement en forme de siège. Était-ce pour la toilette ? L'abreuvoir était peu profond. Puis venait le lavoir.

Ensuite, l'eau s'écoulait en un ruisseau bordé de joncs vers le bas de la prairie où elle rencontrait un autre ruisseau au lieu-dit Pont Penher. Il y avait un gué, et un lavoir où venaient les femmes de Kerderff à travers la lande.

Les années de sécheresse, les hommes venaient au Boulour avec tonnes, barriques, citernes à purin, chercher de l'eau pour arroser leurs plants.

Lorsque les fontaines du Moustoir et de Quéhello étaient tarées, les gens de ces villages y venaient aussi chercher de l'eau.

"L'hiver c'était plus difficile, il fallait tout de même de l'eau à la maison. Si l'on glissait sur le verglas et renversait les seaux, il fallait y retourner ...".

"Pendant les temps froids, lorsque vaches et chevaux ne sortaient pas, on allait leur chercher de l'eau, par seaux de 20 litres, à la source qui est en bas du petit chemin reliant Kerguélen à la route de Kerpape, "Le Labec". Elle existe toujours, perdue dans les broussailles".

Les prés autour du Boulour servaient de pâturage aux vaches du quartier, souvent gardées par les enfants qui se juchaient sur un grand menhir pour mieux les surveiller et s'isoler de l'humidité du sol.

Vaches et chevaux s'abreuvaient avant de retourner en longue file vers les fermes. Les vaches les plus gourmandes essayaient de boire directement à la source plus fraîche, mais on les en empêchait, car l'eau se respecte.

Tous les enfants du Moustoir et de Kerguélen connaissaient les chemins creux, bien protégés et plus courts que la grande route. Ils allaient à Larmor par le Boulour et Pont Penher, enlevant leurs sabots dans les parties marécageuses.

Avoir de l'eau potable, claire pour les animaux, propre pour le linge, des haies sans ronces pour sécher, cela se méritait. La prairie était nettoyée, les haies coupées. Aucune fougère, ni ronce. Celles-ci étaient rabattues par une fichelle (branche de bois fourchue) et coupées à la faucille. Cela servait de litière pour les bêtes.

La source était nettoyée, curée, plusieurs fois par an. L'abreuvoir et le lavoir étaient vidés, curés, brossés, toutes les semaines.

La source, si pure, donnait tant qu'en une heure tous les bassins étaient remplis. Les habitants de Larmor et les touristes qui la connaissaient venaient souvent y puiser.

Les chemins eux-mêmes étaient régulièrement entretenus par des "prestations obligatoires" et chaque fermier y allait avec charrette et pierres pour les combler et les rendre praticables.

Il suffirait de peu de choses pour rendre au Boulour son aspect initial. Nettoyage, entretien, analyse de l'eau et respect des visiteurs. Face au petit coteau planté de pins, en dehors des sentiers battus, c'est un havre de paix. C'est un bien magique, *c'est la vie*.

Paulette. CESBRON
Membre de la S.A.H.P.L.



Bibliographie

- ♦ Guide des fontaines guérisseuses du Morbihan - P. Audin (1983) - Edition Maisonneuve et Larose (Réf. T35, Bibliothèque de la S.A.H.P.L.)
- ♦ Les Dossiers de l'Archéologie N° 174 - septembre 1992 - L'eau en Gaule, p. 74 - Les rites de l'eau dans la France de l'Ouest par P. Audin (Bibliothèque de la S.A.H.P.L.)
- ♦ Fontaines en Bretagne - Y. Milon - Lithographie Y. Jean-Haffen - Edition Plon 1964
- ♦ Visage de la Bretagne - Edition des Horizons de France 1941 par Valloux - Waquet - Dupouy - Chassé
- ♦ Les fontaines bretonnes par Y. Jean-Haffen - Edition Ouest France (Réf. S67 Bibliothèque de la S.A.H.P.L.)
- ♦ Les fontaines : eau profane - eau sacrée - Musée des Arts et Traditions Populaires de Moyenne Provence - 1991
- ♦ L'eau en Provence - Cours de V. Feschet - Université d'Aix en Provence - 1992/1993
- ♦ Catalogue de l'exposition de Mme Y. Jean-Haffen - Le Faouet (du 14 juin au 13 septembre 1992)

Illustrations : les croquis des fontaines ont été réalisés par Denise et Jacques Loroué ; les dessins des fontaines N° 1, 2 et 3 sont de Pierre Le Metayer.